

## INFOS PRATIQUES

Du 11 avril au 12 juillet 2026

**Au Centre d'histoire du Mémorial 14-18  
Notre-Dame-de-Lorette**

102 rue Pasteur – 62153 Souchez

Entrée libre et gratuite

## HORAIRES D'OUVERTURE

Du mercredi au vendredi : 10h-13h / 14h-18h

Samedi et dimanche : 11h-13h / 14h-18h

## VISITES GUIDÉES & PROGRAMMATION

› **Conférence d'ouverture *Les ruines comme figure de la guerre en 1914-1918*** par Emmanuelle Danchin

Samedi 11 avril à 15h15

Gratuit sur réservation

› **Visite guidée de l'exposition**

Tous les samedis à 15h

Tarifs : 4€ / réduit : 3€

› **Visite *Ruines de guerre, témoins de l'Histoire***

Samedis 18 avril et 20 juin à 10h

Rendez-vous devant l'ancienne église d'Ablain-Saint-Nazaire

Tarifs : 4€ / réduit : 3€

› **Livret jeune public** disponible gratuitement à l'accueil

03 21 74 83 15

Infos et réservation : [www.memorial1418.com](http://www.memorial1418.com)

f @ memorial1418lorette

Photo de couverture : Beyrouth, 1982 © François-Xavier Roch/ECPAD/Défense

**MEMORIAL' 14-18**  
NOTRE-DAME-DE-LORETTE



Centre  
d'Histoire

**MEMORIAL' 14-18**  
NOTRE-DAME-DE-LORETTE



Centre  
d'Histoire

# SILENCE

**Chloé Sharrock**

**Édouard Elias**

**Éric Bouvet**

**Fatma Hassona**

# APRÈS

11 avril >  
12 juillet 2026

# L'IMPACT

Photographier les ruines de guerre

**Expo gratuite**

LENS TOURISME  
LE SENS DE L'ESSENTIEL

CALL  
Communauté d'agglomération  
Lons-le-Vouin

ecpa ▶ d  
IMAGES  
DÉFENSE

arte

# SILENCE

## APRÈS

# L'IMPACT

Photographier les ruines de guerre

11 avril >  
12 juillet 2026

Le territoire du Nord-Pas-de-Calais, et en particulier les villes de Lens et d'Arras, ainsi que des villages tels que Souchez ou Ablain-Saint-Nazaire, ont été presque entièrement détruits pendant la Première Guerre mondiale. Les affrontements par l'artillerie y ont laissé un paysage dévasté, un territoire meurtri où ne subsistaient souvent que ruines, gravats et vestiges d'habitations. Dans ces paysages silencieux, la photographie est devenue l'un des moyens privilégiés pour témoigner de l'ampleur des destructions et conserver la trace d'un territoire anéanti par la guerre.

Du 11 avril au 12 juillet 2026, l'exposition *Silence après l'impact. Photographier les ruines de guerre*, présentée en partenariat avec l'ECPAD et ARTE France, interroge la photographie de ruines de guerre et ce qu'elle révèle des conflits.

Dans l'iconographie de la guerre, la ruine apparaît lorsque le vacarme s'apaise. Après l'explosion, après l'effondrement, parfois même après la fin du conflit, s'installe une forme de silence chargé de stupeur, que le photographe tente de capter. Des milliers d'images, professionnelles comme amateurs, ont cherché à saisir ce monde d'après le choc, où la violence demeure encore palpable.



Gaza, 2024 © Fatma Hassona



Ukraine, 2023 © Chloé Sharrock

Des deux guerres mondiales aux conflits les plus contemporains comme l'Ukraine ou Gaza, l'exposition réunit des exemples marquants sans prétendre couvrir l'ensemble des affrontements des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles.

À travers des archives et des photographies réalisées par des opérateurs de l'ECPAD (anciennement Section photographique des armées), ainsi que par des photographes de l'ONU ou de photographes tels que Richard Peter (1895-1977), Éric Bouvet, Édouard Elias, Chloé Sharrock et Fatma Hassona (2000-2025), le parcours propose des clés de lecture pour comprendre comment ces images nous racontent les conflits.

La ruine apparaît d'abord comme document : témoin d'un événement, trace matérielle d'un affrontement, parfois même preuve versée à l'histoire ou à la justice. Puis l'image se charge d'une toute autre puissance : instrumentalisée, détournée, elle peut devenir outil de propagande ; mais elle peut aussi, par sa force visuelle et esthétique, dire les conséquences d'un conflit avec une intensité qu'aucun texte ne saurait égaler.

Entre silence et sidération, ces photographies interrogent notre regard : que voyons-nous lorsque nous contemplons les images de la destruction ? Quelle perception des conflits ces images nous livrent-elles, encore aujourd'hui ?



Kaboul, 2001 © Éric Bouvet



Palmyre, 2025 © Édouard Elias